



BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruissan

NOVEMBRE 2011
N°119

ET COUCHES

Sommaire

Page 1

Activités du mois

Informations
aux parents

Recette du mois

Dates à retenir

Nouveaux venus

Anniversaires
à souligner

Page 2

Article du mois
L'imagination aide
l'enfant à grandir

Activités du mois

Même si les températures extérieures nous donnent encore parfois envie de nous promener sur la plage, nous sommes tout de même entrés dans l'automne, avec ses couleurs chatoyantes, ses odeurs chaudes et le parfum sucré des citrouilles, châtaignes, amandes ou noix.

La crèche a déjà commencé à se parer de ces couleurs là. Et, en cuisine, les veloutés de potiron ou autres soupes ont déjà remplacé les salades multicolores de l'été. Les livres, chants, peintures et jeux nous aideront à redécouvrir cette saison si riche.



Informations aux parents

Suzy DUPEBE, psychomotricienne viendra pour la deuxième fois à la crèche le jeudi 1er décembre pour rencontrer les bébés et les plus grands.

Nous verrons avec elle le développement moteur de chaque enfant et quels sont les attitudes, activités, matériaux ou aménagements possibles pour un développement moteur harmonieux.

Vous avez pu constater que certains d'entre vous partagent le casier de leur enfant (eh oui, difficile de caser 80 casiers dans la crèche). Prévoyez, dans la mesure du possible, un sac adapté pour votre enfant de façon à ce qu'il y ait de la place pour le colocataire. Merci

La fabrication du pain



Remerciements

Un grand merci au papa de Léa qui est venu proposer son savoir faire de boulanger aux plus grands de la crèche : manipulation de la farine, pétrissage, confection des petits pains et dégustation !! tous nos apprentis boulangers se sont régalés !

Dates à retenir

Les visites médicales pour les enfants convoqués.

crèche de GRUISSAN
chemin F. Dolco
tél. 04.68.49.53.33

Ingrédients :

500 g de citrouille
2 pommes de terre roses
1 litre de bouillon
1 litre de lait
1 petite brique de crème liquide
Sel et poivre
Mode de cuisson : à la casserole
Temps de cuisson : 20 min
Nombre de personnes : 4

Recette du mois : Velouté de citrouille

Dès 12 mois

Préparation :

Peler et couper en petits dés la citrouille et les pommes de terre. Les mettre dans la casserole à rissoler pendant 2 minutes et rajouter le bouillon. Laisser cuire 15 minutes, jusqu'à ce que les légumes soient fondants, et les écraser. Rajouter le lait et la crème liquide pour faire le velouté. Laisser cuire encore 5 minutes en remuant. Assaisonner selon votre goût. Passer le tout au mixeur, si vous n'aimez pas les morceaux. Votre velouté est prêt et délicieux.



Nouveaux venus

Lilou et Paola chez les bébés,
Iloé et Elliot chez les moyens.

Anniversaire à souligner

Lorette souffle sa première bougie



BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruissan

NOVEMBRE 2011
N°119

ET COUCHES

Article du mois : L'imagination aide l'enfant à grandir

Entre Halloween et Noël, pourquoi invente-t-on des personnages ?

Ils croient au Père Noël, s'inventent des amis, craignent le monstre caché sous leur lit... Ce monde qui n'existe pas "pour de vrai" leur est indispensable.

Explications avec Etty Buzyn, psychanalyste, et Pascale Rosfelter, psychologue.

Laurence Lemoine :

Comment l'imagination vient-elle aux enfants ?

Pascale Rosfelter : On la voit à l'œuvre de façon très précoce dans ce tout premier jeu qui consiste, pour le bébé qui s'éveille, à fabriquer en babillant l'illusion de la présence de sa mère. Dans les premiers moments de sa vie, lorsque le nouveau-né a faim, il la fait apparaître avec ses cris.. L'assouvissement procuré par la tétée ancre en lui un premier souvenir de plénitude, une première représentation de la mère qui apaise. Dans la répétition de cette expérience heureuse, la confiance s'installe : si, dans la réalité, la mère tarde parfois à répondre à ses appels, il sait qu'elle finit toujours par surgir. Fort de cette sécurité intérieure, il est alors en mesure de convoquer sa représentation pour patienter, de jouer à être content comme si maman était là.

Etty Buzyn : On voit bien ici que l'imagination ne peut surgir que dans une frustration relative, dans un décalage entre le besoin et sa satisfaction. Si ses besoins étaient toujours satisfaits dans l'instant, le bébé n'aurait pas à mettre en place des solutions imaginaires. Comblé un enfant trop rapidement revient donc à le priver de l'espace nécessaire pour expérimenter son désir, développer sa capacité à créer des représentations. A l'inverse, l'excès de frustration peut le plonger dans des abîmes de désespoir jusqu'à lui ôter l'envie de vivre.

Certains enfants semblent parfois captifs de leur imaginaire, faut-il s'en inquiéter ?

P.R. : Dans leurs moments de détresse, les enfants fabriquent les représentations qui leur manquent. Ainsi, la plupart s'imaginent, lorsque, inmanquablement, leurs parents les déçoivent, que ces derniers ne sont pas leurs vrais parents. C'est une manière normale, et passagère, de réduire l'écart entre le monde tel qu'ils commencent à le percevoir et le monde tel qu'ils le voudraient : où ils sont l'enfant merveilleux de parents merveilleux. Quand un enfant un peu solitaire s'invente un ami imaginaire, il s'agira moins de casser l'illusion qu'il s'est fabriqué pour rendre la réalité plus belle que de l'aider à dépasser sa solitude.

E.B. : Le jeu permet aussi de reconvoquer une situation

conflictuelle pour tenter de la résoudre en explorant différentes stratégies, ou de se projeter dans l'avenir en imitant les adultes. Lorsqu'il investit des rôles tout-puissants, l'enfant prend la mesure de ce qu'il voudrait être par rapport à ce qu'il est. A ce titre, ce qui se joue dans son imaginaire n'est peut-être pas «pour de vrai», mais c'est «pour de bon». Car il révèle l'enfant à lui-même. Il lui permet d'acquiescer une certaine confiance en lui, une autonomie. Ce qui est inquiétant, c'est un enfant qui ne joue pas, parce que la réalité l'effraie ou le déçoit tellement qu'il renonce à y être confronté dans l'espace intermédiaire du jeu.

Comment stimuler l'imagination de nos enfants ?

P.R. : Je n'aime pas beaucoup la notion de stimulation pour ce qu'elle évoque de normativité ou de performance. L'intérêt de l'enfant, ce n'est pas d'être plus inventif que ses camarades, mais de trouver le chemin de son désir et les moyens de son expression. On l'aide considérablement dans ce travail en lui racontant des histoires. Et peu importe qu'elles soient fausses. Ce qui compte, c'est qu'elles apportent une réponse à ses angoisses, sous une forme qu'il est en mesure de comprendre. Le Père Noël, ce vieux monsieur qui apporte des cadeaux à tous les petits, même s'ils n'ont pas été sages, répond judicieusement à l'angoisse d'abandon à un âge où l'enfant craint que ses pulsions agressives puissent détruire ses liens d'amour. La petite pièce apportée par la souris le console de la perte de sa dent et ritualise le passage de la période œdipienne à l'âge de raison. Tant qu'il n'a pas accédé à la pensée rationnelle, les mythes satisfont son besoin de croire en un monde «contenant» et réparateur.

E.B. : Alimenter l'imagination des enfants, c'est aussi leur proposer des jeux qui déploient leur inventivité. Dans cette perspective, les matériaux les moins finis sont plus intéressants que les jouets les plus sophistiqués. Un vrai télescope, c'est passionnant mais fragile. Mon petit-fils préfère jouer avec un rouleau de papier absorbant orné de cellophane. Ses mouvements sont moins limités et il s'amuse à le perfectionner lui-même. Il importe également de respecter la forme de créativité propre à chaque enfant. Certains sont plus entreprenants, d'autres plus contemplatifs. Cela ne signifie pas qu'ils ont un monde intérieur moins riche, mais que leur créativité se déploie davantage dans la rêverie que dans l'action. S'adonner à la contemplation, ce n'est pas errer sans but et sans plaisir. C'est plutôt le signe d'une capacité à être seul, à écouter et à regarder le monde. Nourrir l'imagination des enfants, c'est donc aussi leur ménager des plages d'en-nui où ils auront à se remplir de leur inspiration.



BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruissan

NOVEMBRE 2011
N°119

ET COUCHES

Article du mois : L'imagination aide l'enfant à grandir.

suite

Contes de fées : Pour se mesurer à la vie.

Pour le psychanalyste Bruno Bettelheim (Psychanalyse des contes de fées, Pocket, 1999), les contes de Grimm, Perrault et autres Lewis Carroll constituent la seule littérature qui permette à l'enfant de faire face solidement aux épreuves de l'existence, en les «scénarisant».

Si la bonne fée, la méchante sorcière, le loup vorace ou le roi ne sont pas réels, ils l'aident à mettre de l'ordre dans son monde intérieur, en personnifiant respectivement ses désirs les plus ardents, ses pulsions destructrices, ses peurs et les exigences de sa conscience.

Il apprend, par exemple, qu'en surmontant l'angoisse de la séparation, comme le Petit Poucet, il aura à affronter de nombreux dangers, mais que, tel le prince Charmant, ses tâtonnements et sa persévérance seront récompensés.

Juillet 2010

A lire

- **Petites Histoires pour devenir grand** de Sophie Carquain.

Des contes pleins d'imagination pour répondre aux questions et aux angoisses des enfants sur le divorce, la jalousie, la guerre... (Albin Michel, 2003).

- **L'Ours et le Loup** de Pascale Rosfelter.

Pour comprendre ce que disent les jeux de l'enfant et les étapes de la construction de sa pensée (Calmann-Lévy, 1997).

- **Papa, maman, laissez-moi le temps de rêver !** d'Etty Buzyn.

